

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

LES GRANDS CONCERTS

Mercredi 10 & jeudi 11 janvier 2024 - 19h30

SALLE MÉTROPOLE - LAUSANNE

Programme du concert

CHAMBRE D'ENFANT

Photo: Andrea Zardini, corniste et Anne Moreau Zardini, flûtiste

Mercredi 10 & jeudi 11 décembre 2024 – 19h30

Salle Métropole – Lausanne

Renaud Capuçon

DIRECTION

Trio Zeliha

Manon Galy

VIOLON

Maxime Quennesson

VIOLONCELLISTE

Jorge González Buajasan

PIANO

Orchestre de Chambre de Lausanne

CLÉMENCE DE FORCEVILLE, PREMIER VIOLON SOLO

Programme

Ludwig van Beethoven

1770-1827

Concerto pour piano, violon, violoncelle et orchestre
en do majeur, op. 56, « Triple Concerto » (33')

1. Allegro
2. Largo
3. Rondo alla polacca

Éric Montalbet

Né en 1968

Miséricorde, pour orchestre à cordes
(co-commande de l'OCL, création mondiale) (15')

*Partition éditée par Allegretto avec le soutien du CNM -
Centre National de la Musique*

————— Entracte —————

Johannes Brahms

1833-1897

Sérénade n°1 en ré majeur, op. 11 (49')

1. Allegro molto
2. Scherzo
3. Adagio non troppo
4. Menuetto I & II
5. Scherzo
6. Rondo

Durée approximative du concert : 2H10
(ENTRACTE INCLUS)

Diffusion du concert sur Espace 2 le jeudi 11 janvier 2024 à 19h30 et à la carte sur [espace2.ch](https://www.espace2.ch)

Formes mouvantes

L'art de brouiller les pistes

Le triple concerto de Beethoven relève du hapax. On pense, bien sûr, au double concerto de Brahms, bien postérieur toutefois, mais cet exemple seul tient (et encore, de loin) la comparaison. On peine à trouver dans le répertoire concertant du XIX^e siècle – pourtant fort vaste – d'autres œuvres rassemblant trois solistes et beaucoup de mystère entoure la partition, dont on ne connaît que peu de choses.

Certes, on sait que, daté des années 1803-1804, le triple concerto est contemporain de la symphonie *Eroica* et possède le même dédicataire que cette dernière : le très mélomane prince Lobkowitz. On pense savoir que la première de l'œuvre eut d'ailleurs lieu dans la somptueuse salle de musique que ce prince, violoniste amateur, avait fait installer dans son palais viennois. On suppose que la première publique eut lieu à Leipzig en février 1808, après quelques menues révisions. Et c'est là tout. Nous ne savons pas grand-chose de plus du contexte ayant présidé à la naissance de cet étrange monument orchestral. Pourquoi, pour qui ? Questions sans réponses. Reste la musique !

Avec ses trois solistes, la pièce pose un certain nombre d'interrogations formelles, auxquelles la musicologie ne donne que des réponses fragmentaires. À première vue, ces solistes – violon, violoncelle, piano – rassemblent la formation canonique du trio avec piano, genre chambriste alors très en vogue à Vienne. Beethoven lui-même avait choisi de marquer le début officiel de sa carrière de compositeur par trois trios dont il fera son opus 1 lorsqu'il les publiera en 1795. Le triple concerto a donc été parfois regardé comme une tentative inédite de concilier l'ampleur et la théâtralité du concerto de soliste à l'intimité de la musique de chambre la plus actuelle.

D'autres commentateurs rappellent à raison la proximité de cette distribution avec celle du concerto grosso baroque, dont Beethoven offrirait une réinterprétation moderne. Dans ces œuvres, un petit groupe de solistes (le *concertino*) dialogue avec une masse orchestrale plus fournie (le *ripieno*) tandis que de vastes passages *tutti* réunissent la totalité des intervenants. Si la proposition beethovénienne ne correspond pas en tous points à ce schéma, elle en rappelle inévitablement la manière.

Pour d'autres, enfin, le triple concerto serait un authentique concerto de soliste où trois partenaires indépendants s'opposeraient individuellement à la masse orchestrale – sur la scène d'un théâtre imaginaire résolument romantique. La distribution du matériau thématique, réparti entre les trois protagonistes, et les nombreuses mesures où l'un ou l'autre joue seul (tel le grand solo de violoncelle du début du *Largo*) appuient cette analyse.

Si ces épineuses questions passionnent les scientifiques, elles n'ont (fort heureusement) que peu d'incidence sur l'auditeur, si ce n'est celle d'attirer son attention sur la prodigieuse variété des combinaisons imaginées : intimité du trio, élans solistiques, vastes

plages orchestrales. C'est un compendium étonnant des grands genres instrumentaux de ce début de XIX^e siècle, unissant les forces de la musique de chambre, de la symphonie et du concerto. Un moment rare !

Patchwork juvénile

Datée de 1858, la première sérénade de Johannes Brahms est créée à Hambourg le 18 mars 1859 sous la direction du violoniste Joseph Joachim. Le compositeur a 26 ans et cette pièce constitue – avec le concerto pour piano n°1, quasi contemporain – l'une de ses premières incursions dans le domaine orchestral. D'abord conçue pour petit ensemble (vraisemblablement un octuor ou un nonette), l'œuvre est rapidement étoffée pour atteindre son état définitif, pour orchestre de chambre. Six mouvements se succèdent, variés et sonores, selon l'esthétique inhérente au genre.

Car la sérénade s'inscrit dans une perspective de divertissement, lié au contexte plus large d'une sociabilité urbaine alors en pleine expansion. Particulièrement prisé aux XVIII^e siècle, ce genre léger fait l'éloge de la liberté et du charme. La petite aristocratie ou la bourgeoisie aisée se plaît en effet à agrémenter ses événements mondains d'un peu de musique. Au salon ou dans le parc, les mélodies joyeuses et élégantes accompagnent les conversations, agrémentent les collations. Cette dimension fonctionnelle, à l'origine du moins, contribue à façonner des pièces relativement souples et très sonores dont le relâchement formel est compensé par une effervescence mélodique, une belle énergie et une sentimentalité frémissante mais sans drame. Le souci de simplicité gouverne tout et l'écho d'une musique populaire est volontiers admis.

Si la sérénade acquiert rapidement son autonomie (on se met à en écrire indépendamment d'une réalité de salon), elle n'en reste pas moins fidèle au projet initial de pur divertissement. Stylisées, ces sérénades de concert jouent toujours la carte de la variété et d'une apparente facilité. Fidèle à ce programme, Brahms rassemble six mouvements contrastés, où de robustes et joyeuses couleurs villageoises équilibrent la grâce parfois précieuse de certains passages.

Le premier mouvement – *Allegro molto* – prend d'emblée des couleurs de danse rustique. Les cordes graves et leurs quintes à vide évoquent certains instruments populaires avant que le thème, dans ce même goût, ne soit énoncé par le cor puis la clarinette. Le second mouvement, un scherzo ardent et syncopé, rompt cette bonhomie de son inquiétude légère. Dans la tonalité de ré mineur (celle du premier concerto pour piano), il bout d'une vraie passion et manifeste l'écart existant entre une œuvre de concert et une œuvre de salon ; il reste toutefois mesuré dans l'expression du tourment et un Trio lumineux et souriant rétablit la balance. Après ces deux mouvements animés, le calme de l'*Adagio non troppo* propose une pause bienvenue. Méditatives et suspendues, ces pages font montre d'une maîtrise de l'instrumentation remarquable.

À la manière des sérénades de plein-air du siècle précédent, Brahms invite deux chœurs instrumentaux – cordes et vents – à se répondre mutuellement. L'écriture des souffleurs est particulièrement soignée et valorise le duo cor-clarinette dont les couleurs voilées sont éminemment romantiques. Puis viennent les menuets. Délicieusement désuètes,

ces danses aristocratiques prennent sous la plume du compositeur une allure gracieuse intensément viennoise. Un nouveau *Scherzo* réinjecte rythme et élan à la partition. En ré majeur cette fois, il témoigne d'une « santé robuste » et énergique, que complète agréablement le *Rondo* conclusif, débordant d'une joie communicative.

Ces deux oeuvres brillent donc par leur variété et leur inventivité formelle. Mouvantes, non académiques, elles donnent à la musique orchestrale du XIX^e siècle une fraîcheur bienvenues et nous invitent à la curiosité : ouvrons l'oreille !

Marie Favre,
Musicologue

Miséricorde, pour orchestre à cordes

(co-commande de l'OCL, création mondiale)

« La valeur de la miséricorde dépasse les frontières de l'Église. Elle est le lien avec le judaïsme et l'islam qui la considèrent comme un des attributs les plus significatifs de Dieu. Eux aussi croient que nul ne peut limiter la miséricorde divine, car ses portes sont toujours ouvertes. » (Pape François, *Misericordiae Vultus*, 2015)

Après avoir pris beaucoup de plaisir à composer pour quatuor à cordes, dont les timbres semblent approcher de manière si troublante l'expression de ce qui est au plus profond de nous, j'ai eu l'envie de replonger dans l'univers des cordes mais en en élargissant cette fois l'horizon dans une pièce pour orchestre à cordes.

La pièce est organisée en $4 \times 4 = 16$ très courtes parties, jouant de l'alternance entre tutti très divisés, tutti plus homogènes, soli concertants pour chacun des instruments, et ensembles de solistes (du quintette à l'octuor), selon un ordre chaque fois varié. Conciliant modalité et sérialisme, la pièce explore aussi l'ensemble des 18 modes & échelles harmoniques qui constituent la palette de mon écriture.

Je n'ai voulu composer cette fois ni variations thématiques ni contrepoint, mais plutôt une certaine forme de méditation rendue possible par les différentes perspectives qu'offrent chacun des modes harmoniques explorés, composant comme une fresque en à-plats de couleurs et grands arpèges, que j'ai simplement animés à différentes profondeurs de champ. J'espère que chaque auditeur comme chaque interprète pourra trouver avec émotion son propre chemin dans ce petit voyage intérieur que je suis heureux de pouvoir partager avec vous.

Éric Montalbetti,
Compositeur

Biographie des artistes

Renaud Capuçon

Direction



Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris à l'âge de quatorze ans. Après cinq ans d'études couronnées de nombreuses récompenses, il part à Berlin pour étudier auprès de Thomas Brandis et Isaac Stern. En 1997, Claudio Abbado le choisit comme violon solo du Gustav Mahler Jugendorchester, ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale aux côtés du Maestro, ainsi qu'avec des chefs tels que Pierre Boulez, Seiji Ozawa ou Franz Welser-Möst.

Dès lors, Renaud Capuçon figure parmi les solistes les plus demandés et joue avec les orchestres les plus prestigieux, tels que le Berliner Philharmoniker, le Boston Symphony Orchestra, l'Orchestre de Chambre d'Europe, l'Orchestre de la Scala, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de Paris, etc. Il entretient des rapports privilégiés avec de nombreux chefs parmi lesquels Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Stéphane Denève, Gustavo Dudamel, Christoph Eschenbach, Daniel Harding, Paavo Järvi, etc. En 2022-2023, il fait ses débuts au Carnegie Hall avec l'Orpheus Chamber Orchestra. Pour la saison à venir, citons son retour au Chicago Symphony Orchestra sous la direction de Semyon Bychkov dans le Concerto pour violon n°3 de Saint-Saëns.

En musicien de chambre passionné, il se produit régulièrement avec des partenaires tels que Martha Argerich, le regretté Nicholas Angelich, Kit Armstrong, Khatia Buniatishvili, Frank Braley, Yefim Bronfman, Hélène Grimaud, Katia et Marielle Labèque, Maria João Pires, Jean-Yves Thibaudet, Yuri Bashmet, Myung-Whun Chung, Yo-Yo Ma, Mischa Maisky, Michael Pletnev ou son frère Gautier Capuçon, dans les plus célèbres festivals : La Roque d'Anthéron, Hollywood Bowl, Tanglewood, Lucerne, Verbier, Salzbourg, Rheingau ou le Festival Enescu de Bucarest. Il a également représenté la France lors de prestigieux événements internationaux : sous l'Arc de Triomphe avec Yo-Yo Ma pour la commémoration du jour de l'armistice en présence de plus de 80 chefs d'États, ou lors du sommet du G7 à Biarritz.

Depuis 2021, Renaud Capuçon est le directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Leur premier disque est sorti en 2021 et est consacré à Arvo Pärt. Leur second opus, qui regroupe les Quatre Saisons de Vivaldi et deux concertos du Chevalier de Saint-George, est sorti en septembre 2022. Renaud Capuçon est également le directeur artistique des Sommets Musicaux de Gstaad depuis 2016, du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence qu'il a fondé en 2013 et, dès 2023, des Rencontres Musicales d'Evian.

À la tête d'une importante discographie, Renaud Capuçon a jusqu'à récemment, enregistré exclusivement chez Erato/Warner. En septembre 2022, il a annoncé un nouveau partenariat avec Deutsche Grammophon et, deux mois plus tard, est sorti son premier album sous le label jaune. Ce dernier réunit de nombreuses sonates pour violon interprétées avec Martha Argerich et enregistrées au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence. Un enregistrement de l'intégralité des concertos pour violon de Mozart avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne sort en septembre 2023 sous le même label. Parmi les récentes parutions chez Erato/Warner, citons un enregistrement du concerto et de la sonate pour violon d'Elgar avec le London Symphony Orchestra et Simon Rattle ou encore « Un violon à Paris », enregistré avec Guillaume Bellom, qui présente un large éventail d'œuvres plus courtes arrangées pour violon et piano. Consacré aux musiques de films, son album « Au cinéma » est sorti en 2018 et a reçu un accueil enthousiaste de la part des critiques.

Depuis 2014, Renaud Capuçon enseigne à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU). Il joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern. Il est promu chevalier de l'ordre national du Mérite en juin 2011 et chevalier de la Légion d'honneur en mars 2016.

Trio Zeliha

Fruit de la complicité artistique entre la violoniste Manon Galy, le violoncelliste Maxime Quennesson et le pianiste Jorge González Buajasan, le Trio Zeliha voit le jour en 2018. Dès l'année suivante, le trio est lauréat de plusieurs récompenses, parmi lesquelles le 1^{er} Prix Luigi Boccherini au Concours International Virtuoso & Belcanto (Italie). Individuellement, les deux musiciens et la musicienne sont également récompensés lors de nombreux concours internationaux. Manon Galy a notamment été nommée Révélation des Victoires de la Musique classique en 2022.



Animé par une fougue et un même élan passionné, soucieux de servir le répertoire le plus diversifié, le Trio Zeliha se produit régulièrement dans des cadres prestigieux tels que les festivals de La Roque d'Anthéron, Radio France Montpellier, les Rencontres Musicales d'Évian, les Sommets Musicaux de Gstaad, les Folles journées de Nantes, l'Auditorium Rainier III de Monte-Carlo, les Rencontres de violoncelle de Belaye, entre autres.

En 2022, le trio a fait ses débuts avec l'Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, dans le triple concerto de Beethoven et entame une nouvelle tournée avec l'OCL et Renaud Capuçon. Outre le célèbre violoniste français, on compte parmi leurs partenaires réguliers de musique de chambre l'altiste Violaine Despeyroux ou le quatuor Modigliani.

Le Trio Zeliha a enregistré son premier CD chez Mirare (paru en 2020) avec un programme consacré aux premiers trios de Mendelssohn, Arenski et Chostakovitch. En janvier 2021, le disque est élu « Editor's Choice January 2021 » par le Magazine Gramophone et salué par les critiques de The Strad, Diapason (5 diapasons), Classica (Coup de Cœur/ 5 étoiles), entre autres.

Après avoir travaillé avec Claire Désert et le Trio Wanderer, ils sont artistes en résidence à la Chapelle Royale Reine Elisabeth (Waterloo), et se perfectionnent également dans la classe de François Salque en Master de musique de chambre au CNSM de Paris. Le trio reçoit parallèlement les conseils de grandes personnalités musicales comme Emmanuel Strosser, Lise Berthaud, Olivier Charlier, Hortense Cartier-Bresson ou les quatuors Ebène et Modigliani.



L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Renaud Capuçon

Directeur artistique

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) est devenu aujourd'hui l'un des orchestres de chambre les plus demandés d'Europe. Depuis 2021, l'OCL est placé sous la direction artistique du célèbre violoniste français Renaud Capuçon. Composé d'une quarantaine de musiciennes et de musiciens, l'orchestre embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, l'OCL se produit dans les salles de concerts et les festivals les plus réputés. Il participe ainsi au Festival d'Aix-en-Provence dès sa deuxième édition ainsi qu'à plusieurs éditions du Festival Enescu de Bucarest. Ses tournées en Allemagne et aux Etats-Unis sont des succès retentissants, tout comme ses concerts au Concertgebouw d'Amsterdam, aux BBC Proms de Londres, au Musikverein de Vienne ou à la Philharmonie de Berlin. Lors de la saison 2023-2024, l'OCL se produit notamment à Madrid, Barcelone et, pour la première fois, à la Philharmonie de Paris.

Tout au long de son existence, l'OCL a joué avec des solistes de premier plan. Citons par exemple Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking, Edwin Fischer, Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich, Nikolai Lugansky, Daniel Barenboim, Arthur Grumiaux, Frank Peter Zimmermann, Paul Tortelier, Truls Mørk, Jean-Pierre Rampal ou encore Emmanuel Pahud. L'OCL a également toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes de leur temps, parmi lesquelles Paul Hindemith, Günter Wand, Christoph Eschenbach, Ton Koopman, Jeffrey Tate, Bertrand de Billy, Simone Young ou Daniel Harding.

L'OCL est à la tête d'une importante discographie : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven et Mozart avec Christian Zacharias, en passant par des enregistrements dédiés à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer). L'OCL a enregistré deux albums sous la direction de Joshua Weilerstein. Les deux premiers albums sous la direction de Renaud Capuçon sont sortis chez Warner Classic. Le premier est consacré au compositeur estonien Arvo Pärt (2021) et le deuxième regroupe les Quatre Saisons de Vivaldi et deux concertos du Chevalier de Saint-George (2022). Un enregistrement de l'intégralité des concertos pour violon de Mozart avec Renaud Capuçon sort en septembre 2023 chez Deutsche Grammophon, nouveau partenaire discographique du chef et violoniste français. Parmi les récentes autres parutions de l'OCL, citons un album consacré à Jean Françaix avec Nicolas Chalvin, ainsi qu'un autre dédié à Schoenberg et Webern avec Heinz Holliger (CHOC Classica 2022).

Une phalange du rang de l'OCL est bien sûr synonyme de solistes, de cheffes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), succèdent Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (2000-2013). De 2015 à 2021, Joshua Weilerstein poursuivit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. À l'automne 2021, Renaud Capuçon est devenu directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique ont permis à l'orchestre d'asseoir encore davantage sa réputation à l'international. À la clé, des invitations prestigieuses à travers l'Europe, ainsi que des collaborations artistiques avec des cheffes, chefs et solistes de renom tels que Daniel Harding, Barbara Hannigan, Maria João Pires ou Martha Argerich.

Les musiciennes et musiciens

Directeur artistique

Renaud Capuçon

Violons

**Clémence de
Forceville**

François Sochard
premiers violons solo

Julie Lafontaine
deuxième solo
des premiers violons

**Alexander
Grytsayenko**
chef d'attaque
des seconds violons

Olivier Blache
deuxième solo
des seconds violons

Gàbor Barta
Stéphanie Décaillet

Abigail Hong

Solange Joggi

Stéphanie Joseph

**Ophélie Kirch-
Vadot**

Anna Molinari

Diana Pasko

**Catherine Suter
Gerhard**

Harmonie Tercier

Anna Vasileva

Altos

Eli Karanfilova
premier solo

NN
deuxième solo

Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi
premier solo

Basile Auslaender
deuxième solo

Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
**Philippe
Schiltknecht**

Contrebasses

**Marc-Antoine
Bonanomi**
premier solo

Sebastian Schick
deuxième solo

Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen
premier solo

**Anne Moreau
Zardini**
deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert
premier solo

Yann Thenet
deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri
premier solo

Curzio Petraglio
deuxième solo

Bassons

Jeremy Bager
premier solo

François Dinkel
deuxième solo

Cors

Iván Ortiz Motos
premier solo

Andrea Zardini
deuxième solo

Trompettes

**Marc-Olivier
Broillet**
premier solo

Nicolas Bernard
deuxième solo

Timbales

Arnaud Stachnick
premier solo

L'administration

Directeur exécutif

Antony Ernst

Roberta Ocozia
adjointe

Comptabilité

Joséphine

Moretta Piguet

Sabrina Rossi

Billetterie et accueil du public

Maud Feuillet

Félicien Fauquert

Jeunesse et diversité

Violaine Contreras de Haro

responsable des activités
éducatives et participation
culturelle

Communication

Louise-Marie Gay

responsable communication

Gwen Formal

responsable stratégie
et marketing numériques

Presse

Hélène Brunet

attachée de presse

Mécénat

Catherine Kopitopoulos

coordinatrice du mécénat

Régie

Lucas Gilles

régisseur général

Théo Diblanc

adjoint au régisseur général

Pierre-François Bruchez

régisseur administratif

Bibliothèque

Pierre Béboux

Claire Caumartin

Nos prochains concerts

Les Entractes

Je. 11 janvier 2024 – 12h30

Salle Métropole – Lausanne

Renaud Capuçon Violon

Alexander Grytsayenko Violon

Eli Karanfilova Alto

Johannes Rose Alto

Joël Marosi Violoncelle

Daniel Mitnitsky Violoncelle

Œuvre de Brahms

Les Dominicales

Di. 28 janvier 2024 – 11h15

Salle Métropole – Lausanne

Ivan Meylemans Direction

HEMU Wind Orchestra

*Œuvres de Henderickx, Mackey
et Stravinsky*

Les Grands Concerts

Me. 07 & je. 08 février 2024 – 19h30

Salle Métropole – Lausanne

Eva Ollikainen Direction

Kian Soltani Violoncelle

Orchestre de l'HEMU avec l'OCL

*Œuvres de Thorvaldsdottir,
Chostakovitch et Stravinsky*

Les Découvertes

Je. 21 février 2024 – 17h

Salle Métropole – Lausanne

Wilson Ng Direction

Yvan Richardet Narration

Le concert dont vous êtes les héros

Programme surprise

Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes :

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud

Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse
Espace 2
Mezzo

Mécénat

Fondation Philanthropique Famille Sandoz
Fondation Leenaards
Fondation notaire André Rochat
Aline Foriel-Destezet
Loterie Romande
Association des Amis de l'OCL
Cercle des Mécènes de l'OCL

Échanges promotionnels

Meylan Fleurs, Lausanne

Partenaires artistiques

Opéra de Lausanne
Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)
Ensemble Vocal de Lausanne (EVL)
Orchestre de la Suisse Romande (OSR)
HEMU - Haute Ecole de Musique

Partenaires diversité

La Datcha
Le Mouvement des Aînés Vaud
Musique et Seniors
Ose Thérapies
L'association Paires
Pro Senectute Vaud

Impressum

Responsable de la publication

Antony Ernst

Graphisme

Sylvain Baumgartner

Impression

PCL Presses Centrales SA

Photographie couverture

Federal Studio

Boutique Petit Toi Lausanne

Photographies

Federal Studio - p.7
Caroline Doutre - p.9
Federal Studio - p.10
Federal Studio - p.14

Contact

Rue de Genève 12
1003 Lausanne – Suisse

T +41 21 345 00 25
(billetterie)

T +41 21 345 00 20
(général)

info@ocl.ch
ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole



Ville de Lausanne



canton de vaud



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN AUX INSTITUTIONS CULTURELLES DE LA RÉGION LAUSANNOISE



FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ



FONDATION LEENAARDS



LOTERIE ROMANDE



RTS



RTS ESPACE 2



mezzo

Chaplin's® WORLD

Le Studio ● Le Parc ● Le Manoir



★ CHAPLIN CIRCUS SHOW ★

DU 29 MARS AU 14 AVRIL 2024



UN NOUVEAU SPECTACLE DE CHRISTOPHER D.GASSER

Informations et billetterie sur chaplinsworld.com